

- 3'. Pronoto, nei due sessi, normalmente convesso. Elitre con strie distintamente e fortemente punteggiate. Specie più piccola. mm. 1,5 - 1,6 . . . . . *exsculptus balbherri* REIT.
4. Pronoto nel ♂ più o meno gibboso, debolmente, ma distintamente zigrinato; con punti piccoli e radi. Elitre con strie finemente punteggiate. Interstria suturale non o poco elevata, con una stria di pori setigeri piccoli e radi. Specie più piccola. mm. 1,6 - 1,9 . . . . . *colveranus* n. sp.
- 4'. Pronoto nei due sessi normalmente convesso, solo con tracce di zigrinatura; con punti grossi e ravvicinati. Elitre con strie distintamente e fortemente punteggiate. Interstria suturale, elevata, tranne che in avanti, con una stria di pori setigeri grandi e ravvicinati. Specie più grande. mm. 1,9 - 2,3 . . . . . *forojuliensis* n. sp.

#### Riassunto

Nella presente nota l'autore descrive due nuove specie di *Ochthebius* (*Henicocerus*). Fornisce inoltre una tavola dicotomica degli O. (*Henicocerus*) europei appartenenti al gruppo dell'*exsculptus* GERM., inserendo i nuovi taxa. Corredano il lavoro i disegni dei falli.

#### Résumé

Dans cette note, l'auteur décrit deux nouveaux *Ochthebius* (*Henicocerus*) du Frioul: *colveranus* et *forojuliensis*. On y trouve aussi un tableau dichotomique des O. (*Henicocerus*) européens appartenant au groupe *exsculptus* GERM. comprenant les nouvelles espèces. Les édéages des nouvelles espèces sont figurés.

#### Bibliografia

- CHIESA A., 1959. — *Hydrophilidae Europae*. Forni A., Bologna, p. 15.
- D'ORCHYMONT A., 1941. — Revision des *Ochthebius* européens du sous-genre *Henicocerus* STEP. Bull. Mus. roy. Hist. nat. Belg. XVII, n° 12, pp. 1-15.
- JANSSENS E., 1963. — Hydraenidae du Vilayet de Trébizonde (Nord-Est Anatolia). Bull. Inst. roy. Sci. nat. Belg. XXXIX, n° 7 : 25-27.
- JANSSENS E., 1968. — Contribution à l'étude des Hydraenidae d'Asie Mineure Orientale. Bull. Ann. Soc. R. Ent. Belg. 104 : 30-32.
- JOACHIM I., 1967. — Limnofauna Europaea, Eine Zusammenstellung aller die europäischen Binnengewässer bewohnenden mehrzelligen Tierarten mit Angaben über ihre Verbreitung und Ökologie, p. 263.
- LOHSE G.A., 1971. — Die Käfer Mitteleuropas, band III. Adepbaga II. Goecke & Evers. Krefeld, p. 105.
- PORTA A., 1929. — Fauna Coleopterorum Italica. III. Diversicornia. Piacenza, p. 9.

## LE GENRE **MARO** O.P. CAMBRIDGE 1906 (ARANEAE : LINYPHIINAE) EN BELGIQUE\*

par L. BAERT et J. KEKENBOSCH\*\*

#### Résumé

La première mention, en Belgique, d'une espèce du genre *Maro*, *Maro minutus* O.P. CAMBRIDGE, 1906, a été faite en 1958 par J. DENIS d'après un ♂ récolté à La Baraque Fraiture (leg. S. JACQUEMART).

Nous pouvons y ajouter, actuellement, deux nouvelles espèces pour notre faune: *Maro lepidus* CASEMIR, 1961 et *Maro lethineni* SAARISTO, 1971, toutes deux des Hautes-Fagnes (Mont Rigi, Station Biologique de l'Université de Liège). Les captures furent faites à l'aide de pièges enfoncés dans le sol (pitfall-traps).

#### *Maro minutus* O.P. CAMBRIDGE, 1906

Répartition géographique: Angleterre, Tchécoslovaquie, Danemark, Suède, Finlande, Allemagne, Pays-Bas et Autriche.

M. SAARISTO (1971) considère cette espèce comme étant la plus répandue en Europe centrale et ne mentionne aucun habitat particulier. V. HUHTA (1965) observa chez cette espèce une préférence nette pour des biotopes couverts de *Sphagnum*. H. CASEMIR (1976) la décrit comme étant une espèce sphagnobionte caractéristique des Hautes-Fagnes, peuplant les habitats non boisés à *Sphagnum*.

Elle a néanmoins été capturée dans des endroits moins fagnards (P. PALMGREN, 1975).

*Habitats caractéristiques*: V. HUHTA (1971), bois de conifères à sous-végétation de *Vaccinium*. P. PALMGREN (1975), bois de conifères à sol recouvert d'une couche de *Sphagnum*.

\* Déposé le 6 septembre 1978.

\*\* Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, rue Vautier 31, B-1040 Bruxelles.

**Phénologie** : VON BROEN & MORITZ (1963) considèrent cette espèce comme étant sténochrome à activité prédominante en mai-juin.

SAARISTO (1971) signale sa présence de septembre à juin. Suivant P. PALMGREN (1975) on peut trouver des adultes toute l'année avec néanmoins une période de plus forte abondance en avril-mai. Quant à H. CASEMIR (1976) il l'a décrite comme étant une espèce atteignant le stade adulte en été, mais il n'exclut pas la possibilité d'une diplochromie (captures de ♂♂ adultes en octobre).

**Répartition en Belgique** : Baraque-Fraiture : 12.V.1954, s./Saule, 1 ♂ (leg. S. JACQUEMART) ; Ukkel (Uccle) : 10.IV.1961, 2 ♂♂, 3 ♀♀ (leg. J. KEKENBOSCH) ; Hautes-Fagnes (Mont Rigi), 29.VI au 13.VII.1977, 1 ♂ (leg. L. BAERT & J. KEKENBOSCH).

**Habitat** : Fagne de la Poleur (Mt. Rigi), végétation dominante à l'emplacement des pièges : *Molinia caerulea* (L.), *Galium saxatile* L. et *Eriophorum vaginatum* L.

#### **Maro lepidus** CASEMIR, 1961

Cette espèce a été décrite par H. CASEMIR (1961) d'après une ♀ recueillie dans l'Eifel. En 1963, le même auteur donne la description du ♂ provenant également de l'Eifel.

Il était donc normal de trouver cette espèce dans les Hautes-Fagnes.

Depuis lors, *M. lepidus* a été cité d'Allemagne, de Tchécoslovaquie, du Danemark, de Suède et de Finlande. H. CASEMIR (1976) la considère comme étant une espèce sphagnobionte caractéristique des Hautes-Fagnes, peuplant surtout les habitats couverts de *Sphagnum* humides.

Toutes les données zoogéographiques prouvent sa préférence pour des habitats fagnards (M. SAARISTO, 1971).

Selon P. PALMGREN (1975) on la trouve surtout dans le *Sphagnum*, dans les fagnes du type *Empetro-Vaccinetum uliginosi* et *Myrica-Molinia*, le même auteur la cite des bois et prairies humides.

**Phénologie** : On trouve des adultes ♂♂ dès le mois d'avril et jusqu'en septembre. Les ♀♀, d'avril à octobre, avec néanmoins une plus grande abondance en août-septembre (P. PALMGREN, 1975).

Quant à H. CASEMIR (1976), il considère que cette espèce atteint sa maturité en hiver. Toutefois, il signale des captures d'adultes de juin à août.

**Capture belge** : Hautes-Fagnes : Mont Rigi, 12 au 27-IV-1977, 1 ♂ (leg. L. BAERT & J. KEKENBOSCH).

**Habitat** : fagne à végétation dominante de *Molinia caerulea* (L.), *Galium saxatile* L. et *Eriophorum vaginatum* L.

#### **Maro lethineni** SAARISTO, 1971\*

Cette espèce fut décrite par M. SAARISTO (1971) d'un biotope calcaire, essentiellement composé d'une végétation bryophytique d'*Hylocomium splendens*, du S.O. de la Finlande. Depuis, elle a également été trouvée en Islande (LINDROTH & al., 1973) et en Norvège (HAUGE, 1976).

Les habitats caractéristiques pour cette espèce cités dans la littérature sont les suivants : V. HUHTA (1971) : pessière à blanc étoc à *Oxalis-Myrtillus*, couvert d'une végétation herbeuse assez dense de *Deschampsia flexuosa* et *Chanoenerion augustifolium* (Finlande). P. PALMGREN (1975) : Dans le *Sphagnum* d'une pessière de nature humide ainsi que dans une végétation d'*Hylocomium*, également dans un bois d'épicéas (Finlande). E. HAUGE (1976) : Dans une fagne du N.O. de la Norvège à végétation de *Calluna*, de mousse (*Hylocomium splendens*, couche de 4 à 6 cm d'épaisseur), de *Vaccinium vitis-idaea* et de *Molinia caerulea*.

**Phénologie** : Les renseignements existants étant encore trop fragmentaires pour pouvoir connaître la période exacte d'activité, il apparaît toutefois que le plus grand nombre d'adultes se rencontrent de mai à juin. On signale néanmoins quelques captures d'adultes en novembre et décembre.

**Captures belges** : Hautes-Fagnes : Mont Rigi, du 15.III au 12.IV.1977, 4 ♂♂ (leg. L. BAERT & J. KEKENBOSCH).

**Habitats** : Fagne de la Poleur (Mont Rigi), 2 ♂♂. végétation dominante à l'emplacement des pièges : *Molinia caerulea* (L.), *Galium saxatile* L., *Eriophorum vaginatum* L.

Pessière (Mont Rigi) 2 ♂♂ ; sous-végétation à *Vaccinium* sp., *Nardus stricta* L. et Ptérydophytes. Nos captures confirment la prédilection de cette espèce dans les milieux fagnards.

\* Le Dr A.F. MILLIDGE a bien voulu confirmer cette détermination.

Les renseignements zoogéographiques, connus jusqu'à présent, se limitaient à la région boréale, au delà des 60° de latitude Nord. Les captures réalisées dans nos Hautes-Fagnes (environ 50° 30' lat. Nord), permettent de supposer qu'il s'agirait d'une « relique glaciaire ».

Ceci montre, une fois de plus, l'intérêt de conserver dans son intégrité, une région comme les Hautes-Fagnes, véritable sanctuaire d'espèces animales témoins de l'histoire climatique de notre pays.

\*  
\*\*

Nous remercions une fois de plus M. R. SCHUMAKER, Directeur de la Station Biologique du Mont Rigi, pour toutes les facilités accordées à nos recherches aranéologiques dans les Hautes-Fagnes.

### Références

- CASEMIR H., 1961. — Einige für Deutschland neue und seltene Spinnenarten. *Zool. Anz.*, 166 (5/6) : 195-206.
1963. — *Maro lepidus* n. sp., eine neue Spinnenart aus der Gattung *Maro* CAMBR., 1906 (Familie *Linyphiidae*), *Zool. Anz.*, 170 (3/4) : 159-164.
1976. — Beitrag zur Hochmoor-Spinnenfauna des Hohen Venns (Hautes-Fagnes) zwischen Nordeifel und Ardennen. *Decheniana*, 129 : 38-72.
- DENIS J., 1958. — Quelques micro-araignées de Belgique. *Bull. Mus. R. Hist. nat. Belg.*, XXXIV (29) : 1-14.
- HAUGE E., 1976. — Spiders (Araneae) of a West Norwegian Calluna heath. *Lindås Prosjektet*. Rapport nr 20 : 1-98.
- HUHTA V., 1965. — Ecology of the spiders in the soil and litter of Finnish forest. *Ann. Zool. Fennici*, 2 : 260-308.
1971. — Succession in the spider communities of the forest floor after clear-cutting and prescribed burning. *Ann. Zool. Fennici*, 8 : 483-542.
- LOCKET G.H. & MILLIDGE A.F., 1975. — *British Spiders*, Vol. 1 and 2, London, Ray Society.
1974. — *British Spiders*, Vol. 3, London, Ray Society.
- PALMGREN P., 1975. — *Die Spinnenfauna Finnlands und Ostfennoskandiens ; VI. Linyphiidae* 1. *Fauna Fennica*, Helsinki, 28 : 1-102.
- SAARISTO M.I., 1971. — Revision of the genus *Maro* O.P. CAMBRIDGE (Araneae, Linyphiidae) *Ann. Zool. Fennici*, 8 : 463-482.

### RECENSIONS

1. — KINZELBACH Ragnar K. : *Die Tierwelt Deutschlands : 65 Teil : Strepsiptera*. Gustav Fischer, Iena, 1978, 163 pp., 53 fig. Prix : 37 DM.

Si on ne s'en tient qu'au nombre minime de ces espèces (environ 500) l'ordre des Strepsiptères ne pourrait être considéré comme mineur. Toutefois les problèmes que suscitent ces parasites, l'extraordinaire dimorphisme sexuel, la réduction de la ♀ à un sac à œufs n'émergeant même pas de son puparium, les modifications qu'ils peuvent entraîner à leur hôte, leur polyembryonie éventuelle, en font des sujets d'étude parmi les plus passionnants non seulement chez les Insectes, mais même dans l'ensemble du monde animal. Aussi n'ont-ils pu manquer d'éveiller la curiosité des chercheurs, et en dépit des difficultés réelles que présente leur étude, de susciter des travaux de choix ; évoquons à ce propos la catalogue circonstancié de HOFENEDER et FULMEK qui constitue un véritable monument. Tout aussi remarquable est l'étude actuelle de R.K. KINZELBACH, qui peut être considérée comme exemplaire.

Débordant le cadre de la « *Tierwelt Deutschlands* », l'auteur envisage l'ensemble des Strepsiptères de la partie occidentale de la région paléarctique. L'ouvrage débute par une partie générale, où morphologie, bionomie, répartition géographique et systématique sont exposés de façon succincte, mais sans lacunes et qui est remarquablement claire. La partie spéciale, envisage les différentes familles, genres, espèces en notant de façon détaillée les hôtes, la distribution, la localisation des types ; la morphologie des mâles, des femelles, des formes larvaires, y est décrite et illustrée par d'excellents dessins. Chaque fois qu'il est possible de le faire la détermination y est rendue possible par des clefs.

Toutefois, ceci n'est pas possible pour les *Stylops*, parasites des *Andrena*. Les aléas de la récolte du matériel, la morphologie sommaire des femelles y rendent la définition des espèces encore bien incertaine. Seule une étude de longues séries de ♂ pourrait y préciser les limites des « espèces ». L'auteur propose de ranger toutes les espèces précédemment décrites, comme sous-espèces de *Stylops melittae* KIRBY. Ceci nous paraît peu justifié (et c'est la seule réserve que nous apportons quant à cet excellent ouvrage). Il nous donne toutefois un catalogue très complet et circonstancié des différentes « espèces » jusqu'ici décrites, ainsi que, en suivant l'excellent exemple de HOFENEDER et FULMEK, un catalogue des *Andrena* « stylopisées » (ceci avec la collaboration du Dr. Kl. WARNCKE).

Pour toute étude ultérieure de ces fascinants insectes, le livre de R.K. KINZELBACH constituera une base indispensable et une source d'informations exhaustive.

J.J. PASTEELS